

## PEINDRE, ENCORE ET TOUJOURS BERNARD GAUBE

Voici une exposition de peinture. Oui, de vraie peinture: avec des toiles, de vraies toiles avec de la couleur et des motifs parfois. Bref, de la couleur dans un certain ordre assemblée... exactement pour correspondre à la définition que donnait Maurice Denis de ce médium, il y a plus de cent ans maintenant.

C'est bon, vraiment, de retrouver des toiles, et de la couleur, de la bonne, virulente, sensible, pas criarde, mais qui nous murmure des choses à l'oreille, en somme, qui nous émeut. Bon d'accord, à côté de ses toiles, l'artiste a aussi disposé des photos, des dessins, des notes, soit toute une installation très intéressante qui permet à tous ceux qui aiment que la peinture soit un questionnement, de se poser les questions. Et en cela, ils entrent parfaitement dans les attentes de l'artiste.

Bernard Gaube en effet est

entré tard en peinture. Il fut d'abord céramiste et puis, lorsqu'il emprunta ses premiers pinceaux, ils les dirigea vers la peinture abstraite. Mais, plein de questionnements, tout en étant certain que la peinture était devenue son médium principal, Bernard Gaube s'est interrogé sur ce qui la constitue, depuis toujours et surtout, maintenant. Son exposition témoigne de ses questionnements, qu'il retourne au public au cœur même de l'exposition. Mais fondamentalement, Bernard Gaube peint. Des gestes abstraits du début, il s'est tourné vers le portrait, car, profondément humain, il ne peut exclure cette donne de la représentation. Au centre de l'exposition, une photo étonne: l'épouse du peintre se montre de profil avec une minerve qui lui enserme le cou. Cette photo est emblématique et mystérieuse à la fois. Mystérieuse car elle pose la question de sa présence :

cette photo est, platement, sans intérêt. elle montre que tout peut avoir de l'intérêt et qu'en outre, elle ressemble étrangement à un tableau célèbre d'un doge de Venise vers le XVe siècle. Bref, tout est toujours lié dans la peinture quoi que l'on veuille.

Mais au fond, l'exposition de Bernard Gaube montre, par ses

couleurs resplendissantes, par sa manière désinvolte de traiter le passé comme le présent que peindre est plus que jamais d'actualité, que l'émotion de la toile peinte reste intacte, seulement lorsque elle est sincère. (Anne Hustache)

**Jusqu'au 23 mars, du lu. au ve.  
de 11h à 17h30, ISELP, bd de  
Waterloo 31, 1000 Bruxelles.  
Infos: [www.iselp.be](http://www.iselp.be).**

